

# Sergent-chef Louis Ricardou

Parrain de la 304<sup>e</sup> promotion  
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active  
1<sup>er</sup> Bataillon  
du 30 mars 2015 au 17 juillet 2015



Le sergent-chef Louis Ricardou était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Compagnon de la Libération

Médaille militaire

Croix de guerre 1939-1945 (4 palmes, une étoile d'argent, une étoile de bronze)

Médaille coloniale avec agrafe « Érythrée »

Médaille des blessés

Médaille du Levant

Croix de guerre Norvégienne

## Sergent-chef Louis Ricardou

**F**ils de cantonnier, Louis Ricardou est né le 9 juin 1910 à Lespignan dans l'Hérault. Pupille de la Nation, il entre à l'École militaire préparatoire de Saint-Hippolyte-du-Fort en 1921 puis à l'École militaire préparatoire technique de Tulle en 1926 jusqu'à ses 18 ans. Patriote dans l'âme, il s'engage au titre du 363<sup>e</sup> régiment d'artillerie en 1928. Il est nommé maréchal des logis en avril 1930.

Affecté au 64<sup>e</sup> régiment d'artillerie d'Afrique en septembre 1933, il est promu maréchal des logis chef. Après 10 années au service de l'artillerie, il démissionne et sera rayé des contrôles le 1er février 1939.

Le lendemain, toujours avide d'aventure, il signe un engagement dans la légion étrangère et embarque à Marseille pour rejoindre Oran à destination du camp d'instruction de la légion à Bel Abbes Ain el Hadjar. En février 1940, Louis intègre la 13<sup>e</sup> demi-brigade de la légion étrangère qui vient tout juste d'être créée afin d'intervenir en Finlande contre les Russes. Finalement, elle sera engagée au côté de l'Angleterre pour limiter l'invasion allemande en Norvège.

Ainsi, Louis débarque avec la « 13 » à Bjervick et participe à des combats d'une rare intensité. Le 13 mai, en pointe de la section, il mène une attaque à la grenade et détruit un point de défense allemand particulièrement défendu. Il poursuivra ses actions les jours suivants au mépris de tout danger, marchant toujours en tête du groupe. D'un courage et d'une audace hors norme, il participe à la conquête du port de Narvik du 28 mai au 2 juin 1940. Simple légionnaire au cours de ces combats, il sera décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec une palme et une étoile de bronze. Il obtiendra de plus la Croix de guerre Norvégienne.

En juin 1940, la situation est catastrophique en France. La 13<sup>e</sup> DBLE doit quitter la Norvège. Elle reçoit pour mission de préparer les défenses autour de Brest. Face à l'offensive de la Wehrmacht, Louis est contraint au repli et embarque le 21 juin avec les rescapés de son unité pour rejoindre l'Angleterre. Le 22 juin, l'armistice est signé. Louis Ricardou décide de poursuivre le combat et rallie les Forces Françaises Libres au sein de la 14<sup>e</sup> demi-brigade de marche de la légion étrangère, qui poursuit le combat en Afrique et tente de débarquer à Dakar fortement défendue par les forces de Vichy. Le général de Gaulle, ne souhaitant pas que des Français s'entretuent, décide de se retirer. Les 9 et 15 novembre 1940, Louis participe à la campagne du Gabon avec la prise de Libreville et de Port Gentil.

De retour sur Douala au sein de la brigade française d'Orient, Louis contourne l'Afrique pour participer aux combats qui font rage en Érythrée contre les forces italiennes. Après une progression pénible, dans une région aride et montagneuse, Louis Ricardou livre ses premiers combats contre les italiens retranchés sur les hauteurs du Grand Willy. Les légionnaires s'en empareront le 14 mars. Le lendemain, il se porte volontaire pour brancarder ses camarades blessés pendant que les italiens se replient sur une ligne de crêtes, dominée par l'Engiahat. Louis participe aux combats pour la prise de ce point d'appui particulièrement bien défendu. Le 27 mars, il s'infiltré avec son groupe dans le dispositif italien faisant preuve de sang-froid et de courage. Il ramènera trois prisonniers ainsi que d'intéressants renseignements. Le combat se poursuit en direction de Keren pour ne pas laisser le temps aux colonnes italiennes en fuite de se regrouper. Au matin du 28 mars 1941, Keren est occupée par les Français. Le 7 avril, il poursuit l'offensive avec la prise de Massaoua, le grand port éthiopien sur la mer Rouge. Les FFL feront plus de 10 000 prisonniers. Pour ces faits héroïques, le légionnaire Ricardou sera décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec une étoile d'argent. Le général de Gaulle déclarera : « Jamais dans leur histoire les Français n'ont combattu avec plus d'élan ». Le 21 juin 1941, après avoir gagné la Palestine, où se regroupe la majeure partie des troupes terrestres des FFL, Louis participe contre les troupes de Vichy à la campagne de Syrie et à la prise de Damas. Les pertes sont lourdes pour les légionnaires : 23 tués, 35 blessés et 60 légionnaires tombés d'épuisement dont Louis grièvement blessé à la main et à la cuisse droite par un tir d'obus. Amputé de la jambe, il est évacué sur La Palestine.

Ainsi, Louis Ricardou, sous les ordres du capitaine de légion Pierre Messmer qui, plus tard ministre des Armées, remettra le drapeau de l'École nationale des sous-officiers d'active à sa création en 1963, obtiendra la Croix de la Libération le 23 juin 1941 et sera décoré de la Médaille militaire en mars 1942.

Décidé à poursuivre encore une fois le combat, Louis change d'armée et s'engage dans les forces aériennes de la France Libre (FAFL). Nommé sergent le 25 juin 1942 à l'état-major de Beyrouth, il retourne à Glasgow et sera affecté à la compagnie de l'air de Camberley. Sa détermination n'est pas atteinte. Il demande la faveur de retourner se battre comme aviateur mitrailleur. Le général Valin intercède auprès du ministre de l'Air britannique, lequel s'en remet aux services médicaux. Le sergent Ricardou doit faire ses preuves. Deux officiers anglais assistent aux tests, Ricardou pose ses béquilles, fait une traction avec les bras et s'introduit facilement dans la tourelle arrière d'un vieux Wellington. Bien assis à son poste, il pivote alors les deux mitrailleuses pour convaincre les deux instructeurs britanniques, stupéfaits. Le 22 août 1943, il obtient son brevet « Air Gunner » à l'école de Porteh. Opérationnel, le mitrailleur à la jambe de bois rejoint alors le groupe de bombardement « Lorraine ». Vol après vol, il devient un mitrailleur chevronné à bord de son Boston et se bat comme un forcené dès qu'un chasseur tente d'approcher la formation. Nommé sergent-chef mitrailleur le 1<sup>er</sup> mars 1944, il effectue, entre avril et juillet 1944, 32 missions de guerre. Son courage inébranlable et sa volonté sont reconnus de tous. Il se verra alors attribuer deux nouvelles palmes sur sa croix de guerre.

Dans la nuit du 4 au 5 août 1944, il décolle de la base de Hatford Bridge pour une mission de harcèlement au-dessus de Falaise dans le Calvados. L'appareil, touché à plusieurs reprises par la DCA ennemie, s'écrase.

Il trouve la mort dans la poche de Falaise après avoir effectué plus de 50 missions de bombardement et reçoit une dernière palme ainsi que la croix des braves à titre posthume.

Figure glorieuse de la Seconde Guerre mondiale, incarnant les plus belles qualités du combattant, exemple magnifique de ténacité dans la lutte contre l'ennemi, il s'est battu jusqu'au bout, jusqu'au sacrifice suprême.

Choisi pour être votre parrain, le sergent-chef Ricardou poursuit encore son combat en vous guidant.

Élèves sous-officier de la 304<sup>e</sup> promotion : « Soyez fier de votre parrain et honorez sa mémoire ».